

dv  
vd

**Jeudi le 17 mars 2022 à 19h**

**5455, avenue de Gaspé, espace 109**

Carte  
blanche au  
Cairo Video  
Festival

Organisé par Mena El Shazly et Mohamed Allam

© Sana Waly, L'année du tigre (2021).

À l'occasion de la nouvelle saison de la série *dv\_vd*, une collaboration entre Vidéographe et Dazibao, les commissaires Mena El Shazly et Mohamed Allam présentent un programme de cinq œuvres sous la direction du cinéaste et vidéaste libanais Ghassan Salhab produites dans le cadre des ateliers de création de la 10<sup>e</sup> édition du Cairo Video Festival. Approfondissant une problématique historiquement chère au festival, *The Motion of the Image* examine la relation entre les images dont nous sommes à la fois producteurs, acteurs et spectateurs, et le monde dans lequel nous vivons.

## Le mouvement des images

Alors que leur présence se renforce et se diversifie dans notre quotidien, la question de l'image s'est certes radicalisée. Nous sommes plus que jamais confrontés aux images depuis une variété grandissante de postures critiques et spectatoriennes. En effet, ces images que nous produisons, invoquons et regardons, nous regardent et nous surveillent. Nous sommes ainsi autant les créateurs et producteurs que les acteurs et figurants de ce spectacle continu dont nous sommes, enfin, les témoins et spectateurs. Cette valse d'images ne cesse de hanter le monde, le menaçant tout en étant menacé par lui.

Comment voir et entendre à travers cette rumeur constante?

Le Cairo Video Festival présente cinq productions récentes de Medrar, réalisées par Helena Abdelnasser & Joseph Adel, Hossam Waleed, Nadia Ghanem, Sama Waly et Sherouk Helal. Ces œuvres résultent de l'atelier de production d'art vidéo et de film expérimental intitulé «The Motion of the Image», qui s'est déroulé en 2021 sous la supervision de Ghassan Salhab, scénariste et réalisateur libanais né à Dakar, au Sénégal.

En fait, cet atelier relève d'une série de formations à la production organisée par Medrar for Contemporary Art depuis 2006 dans le but d'encourager les collaborations et de consolider une communauté en constante expansion d'artistes et de cinéastes travaillant avec l'image en mouvement. Chaque atelier convie des candidats résidant au Caire à discuter, développer et produire une œuvre selon un concept proposé, puis aide les participants à réaliser leurs idées, du processus conceptuel à la planification, jusqu'à la production, la postproduction, les projections et la distribution des œuvres.

«The Motion of the Image» a été organisé par Medrar for Contemporary Art avec le soutien de l'ambassade des Pays-Bas au Caire.

# programme

**Sherouk Helal** *Fuchsia* 12 min. 2021

**Hossam Waleed** *Sniper* 25 min. 2021

**Helena Abdelnasser & Joseph Adel** *Sphinx-E-400* 5 min. 2021

**Sama Waly** *L'année du tigre* 17 min. 2021

**Nadia Ghanem** *Trois disparitions et une chanson (Bande 2)* 15 min. 2021

# commissaires

Mena El Shazly est une artiste visuelle et une chercheuse née au Caire. Sa pratique s'intéresse aux supports sensibles de la connaissance tels la mémoire, le corps et l'entropie. Elle a obtenu son diplôme en arts visuels à l'Université américaine du Caire. Ses recherches explorent différents domaines dont l'image en mouvement et l'objet matériel, l'effacement et la broderie, la répétition et l'interruption. En 2013, elle a créé *A Hail of Abuse*, une pièce multimédia basée sur les formes poétiques de la «Poésie du vin» de la période préislamique et de ses thèmes récurrents de mort, de rébellion et de sainteté. Le projet se fonde sur une collaboration avec des femmes tisserandes de l'île d'Assouan, avec lesquelles elle a travaillé pour produire des tapisseries agissant notamment comme des lieux de résurrection de ces personnifications poétiques du vin – c'est-à-dire la figuration d'une perte de conscience autrefois décrite dans la littérature orale mais disparue aujourd'hui de la mémoire quotidienne. Son travail a été exposé dans des lieux tels que Contemporary Image Collective (Le Caire), Vivo Media Arts (Vancouver), Madatac (Espagne), Ashkal Alwan (Beyrouth) et Palace of Arts-Cairo Opera House Complex (Le Caire). Mena El Shazly a une pratique de commissaire bien établie et a participé à l'organisation de plusieurs événements et ateliers d'art vidéo. Elle est l'actuelle directrice artistique du Cairo Video Festival for video art and experimental film organisé par Medrar.

Mohamed Allam est un artiste visuel né à Assiut en 1984. Allam a étudié à la faculté d'éducation artistique de l'université Helwan au Caire. Allam vit et travaille au Caire en utilisant différents médiums tels que la vidéo, la performance et le son. Il s'intéresse aux diverses formes de performativité en créant des récits ou en intervenant dans ceux déjà existants. Son travail explore également les relations entre les humains et les objets, de même que l'environnement physique et le contexte qui les réunit. Il participe aussi depuis 2003 à de nombreux événements en tant qu'artiste. Allam s'intéresse également à la gestion artistique et a participé à l'organisation de plusieurs événements culturels au Caire. Il est par ailleurs le cofondateur de l'initiative artistique «Medrar for Contemporary Art», basée au Caire, qui vise à promouvoir les pratiques artistiques contemporaines de jeunes artistes en Égypte.

## **Sherouk Helal**

Afin d'échapper à son passé et ses frustrations, Nadine emménage dans son nouvel appartement et entreprend un processus lui permettant de saisir tout ce qu'elle avait tenté d'ignorer au cours des années, en commençant par Fuchsia... Nadine est une jeune expatriée qui a divorcé à un jeune âge. Elle débute une nouvelle vie indépendante de ses parents en espérant trouver sa propre identité qui s'est émoussée au fil des ans. Un jeune homme nommé Hisham l'aide à trouver un appartement à louer et il s'efforce toujours de gagner sa confiance. Il essaie notamment de la convaincre qu'il l'aide à surmonter le deuil difficile de son frère dont elle ignore les circonstances du décès. Nadine se rend au Caire pour s'installer dans son nouvel appartement où elle renoue avec ses anciens amis oubliés.

## **Hossam Waleed**

Tentant de construire un pont de communication avec «l'Autre», un jeune homme curieux utilise son caméscope pour observer depuis son balcon les gens de sa rue. Cette distance l'amène à réfléchir au monde intérieur et aux pensées des gens et à la relation entre la démonstration extérieure des expressions faciales et ce qui peut réellement se passer dans leur esprit. Chaque matin au réveil, il se prépare à ce jeu d'esprit, curieux d'observer un maximum d'individus, tentant de découvrir qui sont les personnalités derrière ces visages et s'il peut se

faire une opinion sur elles, entreprenant ainsi de les comprendre et de se comprendre lui-même.

## **Helena Abdelnasser & Joseph Adel**

Sphinx-E-400 est une initiative égypto-chinoise qui s'inscrit dans le cadre de la coopération internationale, de l'échange de données et des technologies de communication afin de fournir des solutions efficaces et durables visant à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement. Cette initiative est mise en œuvre grâce à l'utilisation de la biotechnologie et de l'intelligence artificielle. L'initiative aspire à améliorer la vie de millions de femmes et d'hommes dans le monde en perfectionnant les fœtus et les nouveau-nés dans le but de créer une société plus équilibrée.

## **Sama Waly**

Un corps éternel,  
s'écoule comme l'eau  
de mer,  
fixe un point de fuite,  
en elle-même,  
une ancre sur la  
terre.

Aux mains de bandits  
ou de politiciens  
les populations sont la proie  
de la violence  
de l'apatridie.

En région urbaine,  
le béton règne,  
et pourtant un  
petit bâton vert,  
s'avance pour témoigner  
d'une vie vécue

malgré  
la domination matérielle,  
des hiérarchies,  
démantelées  
par un sourire.

Réjouissez-vous du mouvement,  
car il est  
éternellement changeant,  
la stagnation conduisant à des  
respirations vides,  
un temps pour une chose,  
mange une autre

et les  
feuilles d'une année,  
s'ébattre comme un enfant dont  
le coeur bat,  
l'année du tigre,  
personne ne peut le nier,  
vient après la violence.

## Nadia Ghanem

Alors que la présence de mon  
grand-père au pays devient de  
plus en plus problématique,  
ma mère décide tranquillement  
de ne plus jamais toucher une  
caméra et mon père devient  
obsessionnellement convaincu  
de sa propre disparition.  
Puis quelque chose de presque  
miraculeux se produit à  
Montreux en 19766 : Nina Simone  
revient de sa retraite.

[dazibao.art](http://dazibao.art)  
[videographe.org](http://videographe.org)  
[vitheque.com](http://vitheque.com)

Vidéographe + 